



HAL
open science

Mon quartz est plus beau que ton silex. Y a t-il une spécialisation dans les choix des matières minérales pour la confection de l'outillage lithique au Paléolithique supérieur ?

Jean-Pierre Bracco

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Bracco. Mon quartz est plus beau que ton silex. Y a t-il une spécialisation dans les choix des matières minérales pour la confection de l'outillage lithique au Paléolithique supérieur ?. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2003, 3, pp.50-56. hal-02101053

HAL Id: hal-02101053

<https://hal.science/hal-02101053>

Submitted on 16 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mon quartz est plus beau que ton silex

Y a t-il une spécialisation dans les choix des matières minérales pour la confection de l'outillage lithique au Paléolithique supérieur ?

Jean-Pierre Bracco (ESEP – UMR 6636, MMSH, Aix-en-Provence)

Aborder la possibilité de l'existence de sites spécialisés dans l'acquisition de la matière première minérale dans sa transformation ou son utilisation nécessite en premier lieu de réfléchir sur la gestion de cette matière au Paléolithique supérieur. Nous prendrons ici l'exemple du cœur de l'Auvergne, dans les hautes vallées de la Loire et de l'Allier (la région du Velay). Plusieurs caractéristiques archéologiques et environnementales font en effet de cet espace une zone d'étude intéressante pour cette analyse :

- sur une faible superficie de 2500 km² sont concentrés de nombreux sites dont la caractérisation culturelle s'échelonne du Gravettien supérieur au Magdalénien ; il y a donc là la possibilité d'une réflexion diachronique ;

- le contexte géologique local, granitique et volcanique, n'est pas favorable à la présence de silex. Les rares gîtes connus sont des galets alluviaux de silex tertiaire, quelques pointements d'opale hydrothermale et quelques gîtes primaires d'âge tertiaire. La discrimination de ces matériaux avec des silex allochtones est aisée. Le quartz filonien est par contre très abondant, sous forme de filons et de galets alluviaux ;

- plusieurs travaux récents ont permis de caractériser une grande partie des silex allochtones présents dans les gisements étudiés et d'en retrouver les origines géologiques et géographiques (cf. en particulier Surmely *et al.* 1997).

Un premier constat : la circulation des matières premières lithiques

Il n'est pas utile de s'étendre longuement sur cet aspect. Au Paléolithique supérieur, le transport de silex est chose commune (Fig. 1-3). Deux points sont à souligner :

- les distances de transport peuvent être importantes, au-delà de 100 km. Ce fait, longtemps débattu, voire combattu, est maintenant admis ;

- certaines sources sont parfois régulièrement utilisées dans le temps comme dans l'espace.

En revanche, il ne semble pas exister une relation linéaire stricte entre distance et quantité transportée, selon le modèle de Pareto souvent invoqué pour les périodes antérieures. Cette disjonction est à notre sens un des points majeurs qui discrimine le Paléolithique supérieur dans l'utilisation des matières premières minérales.

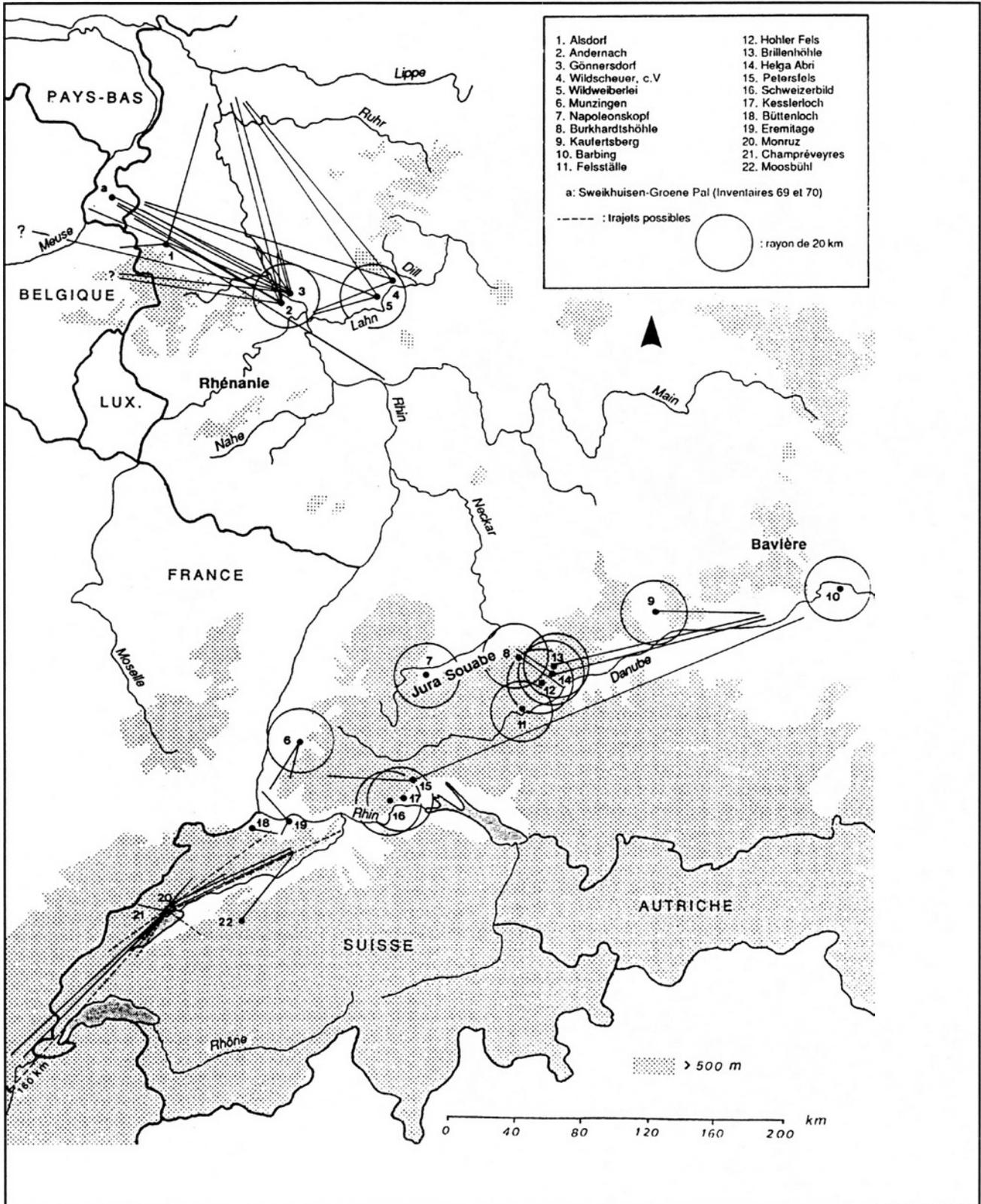


Fig. 1. Exemple de circulation de matériaux lithiques au Paléolithique supérieur (d'après Féblot-Augustins 1997)

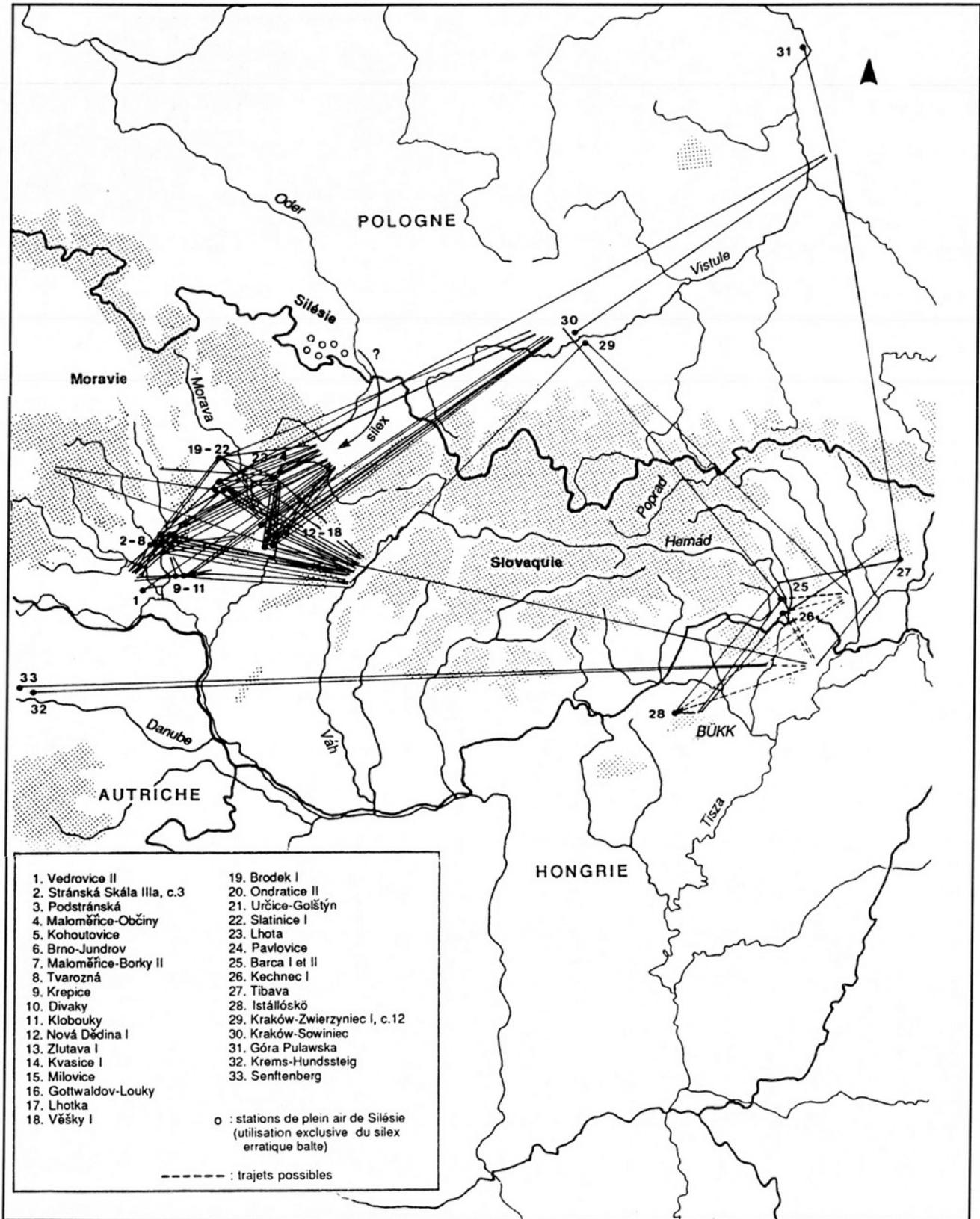


Fig. 2. Exemple de circulation de matériaux lithiques au Paléolithique supérieur (d'après Féblot-Augustins 1997)

Utilisation des matières premières lithiques dans les hautes vallées de la Loire et de l'Allier

Pour l'ensemble des matériaux alloctones, les zones de collecte sont similaires dans l'ensemble des gisements régionaux. Les silex proviennent des formations crétacées du Centre de la France (Turonien et Sénonien essentiellement). Cette constante dans les zones d'approvisionnement a été mise en relation avec des schémas d'occupation du sol constitués par des remontées saisonnières le long des vallées principales, soit selon un axe nord-sud. Cette pénétration du massif est fortement encadrée par le contexte géographique qui rend difficile des déplacements selon d'autres directions (Bracco 1997).

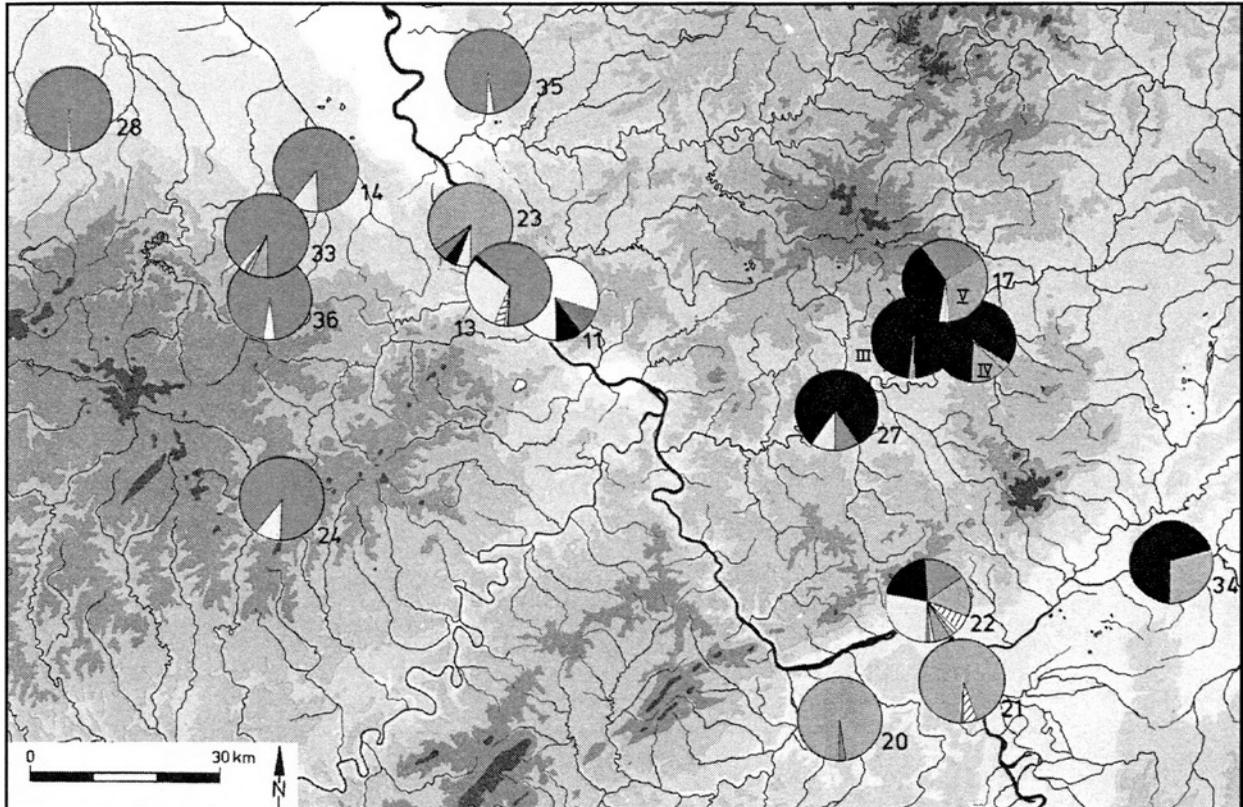


Fig. 3. Exemple de circulation de matériaux lithiques au Paléolithique supérieur (d'après Floss 1994)

Si des silex alloctones sont systématiquement présents dans les séries archéologiques, on observe de grandes différences quantitatives. Au Gravettien et au Magdalénien, ces matériaux représentent l'essentiel des séries. Dans les sites badegouliens au contraire, les silex d'origine lointaine sont peu nombreux (Fig. 4).

Il est clair que les objectifs du débitage sont une des raisons, à notre avis la principale, de cette différence. L'analyse des schémas opératoires mis en œuvre et l'examen de l'outillage indique explicitement que les séries industrielles des hautes vallées de la Loire et de l'Allier participent des mêmes grandes traditions techniques que les régions avoisinantes. Ainsi, s'il n'y pas sur place de matériaux disponibles pour la réalisation par exemple de longues lames, on assiste à des comportements d'apports selon des modalités de transport qui privilégient l'introduction de nucléus préformés, voire déjà en cours d'exploitation. En ce qui concerne le Badegoulien, dans lequel le débitage d'éclat est toujours abondant, l'opinion communément admise est que l'aspect « archaïque » des séries est dû à l'utilisation essentiellement du quartz (sauf au Rond-du-Barry) pour la confection des supports. Là encore, le diagnostic est à nuancer. Des travaux récents sur les schémas opératoires de production d'éclats au Badegoulien suggèrent que les éclats en quartz des séries du Velay sont obtenus par les mêmes schémas que les éclats en silex du Badegoulien des régions adjacentes et possèdent des propriétés similaires (Bracco *et al.* sous presse) (Fig. 5). Ce n'est donc pas parce qu'ils sont en quartz que les éclats ont cet aspect mais le quartz a été utilisé parce qu'il permet de produire les supports nécessaires, confectionnés dans d'autres matériaux dans les régions plus riches en silex. Notons au passage que ces éclats ont pu servir dans des travaux de boucherie (Fig. 6). Si cette hypothèse s'avère exacte, ce qui reste encore à démontrer de manière définitive, cela signifierait qu'il n'y a pas non plus de relation univoque entre matière première et activités ; différents matériaux peuvent être employés pour les mêmes gestes techniques, ce qui est en accord avec les données ethnographiques.

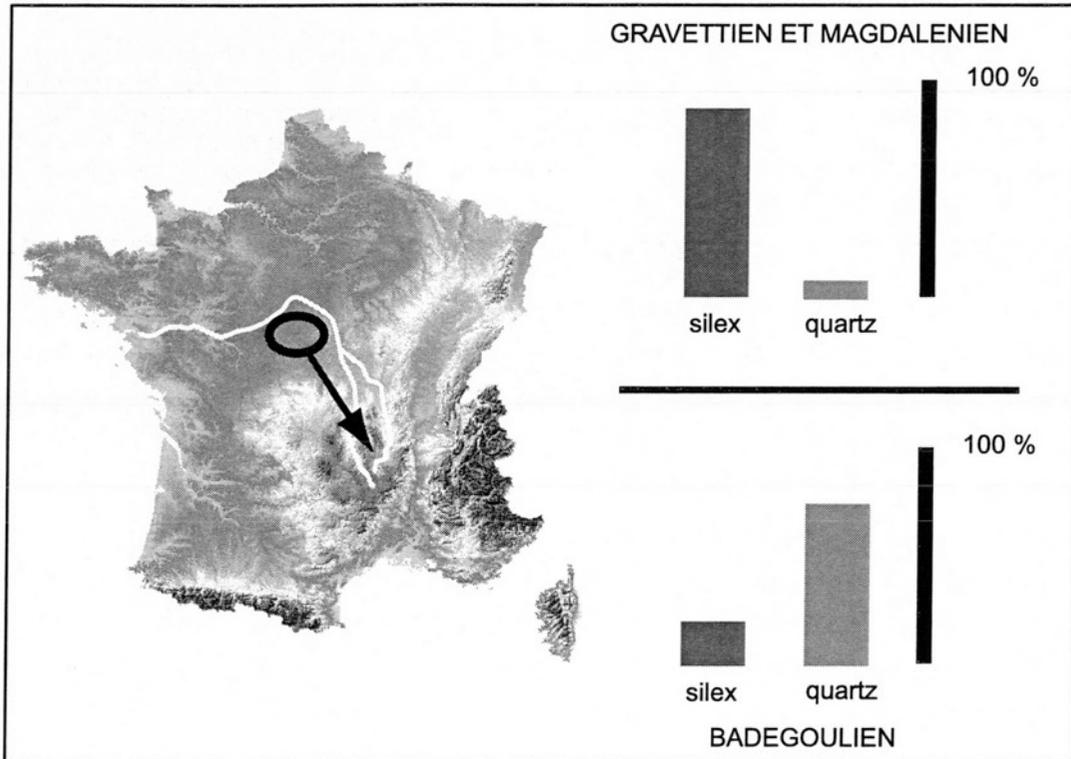


Fig. 4. Proportion moyenne en NR des artefacts en quartz et en silex dans les gisements paléolithique supérieur du Velay et indication de la zone de collecte des matériaux allochtones

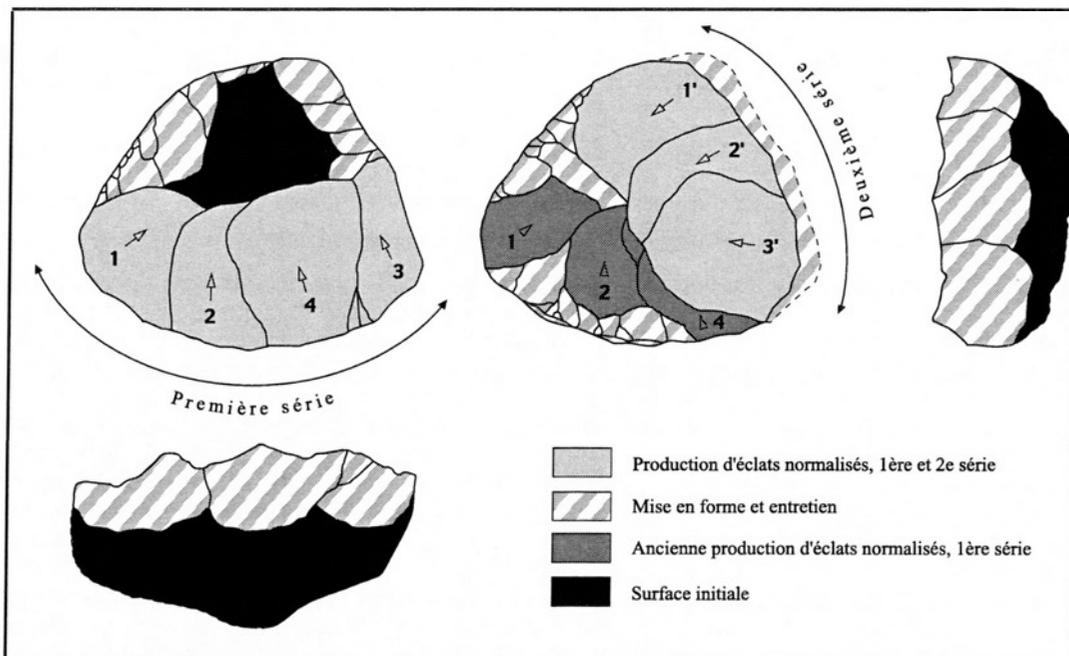


Fig. 5. Schéma opératoire du débitage d'éclats courts au Badegoulien (d'après Bracco et al. sous presse, dessin A. Morala)

Ce dernier point est aussi à discuter pour les lamelles à dos du Magdalénien régional. On observe dans plusieurs sites une production de lamelles sur silex locaux et allochtones mais seules les lamelles en silex « blond » du Centre de la France sont transformées en armatures à dos. Les raisons n'en sont pas encore explicites. Peut-être est-ce la qualité de la matière première qui est là en jeu. Peut-être aussi peut-on évoquer d'autres raisons, d'ordre plus social (remarque de Nicole Pigeot lors de la présentation orale de cette communication).

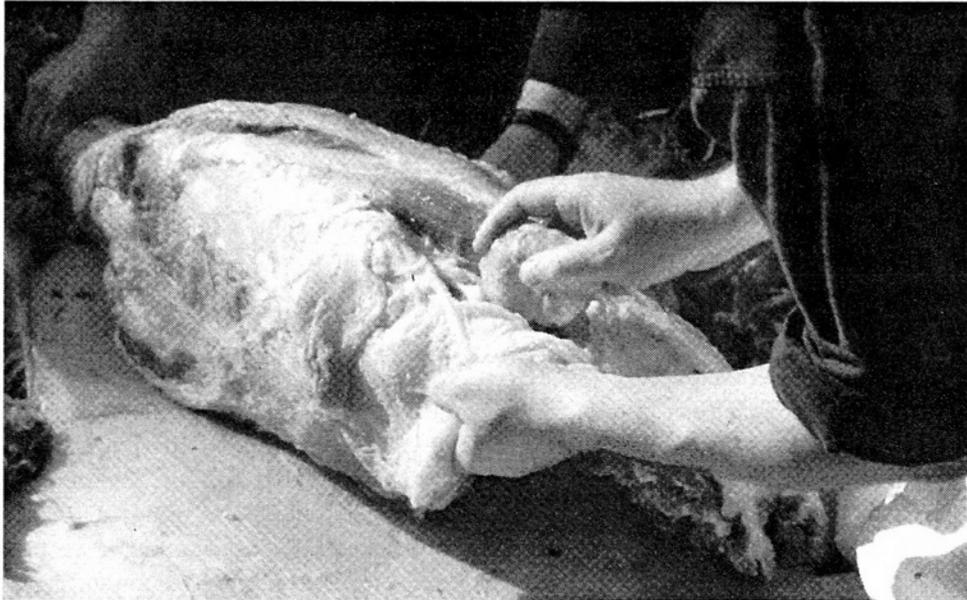


Fig. 6. Découpe expérimentale d'un mouton par P. Morel avec des éclats de quartz

Quelques réflexions pour conclure

La gestion de la matière première obéit donc à des comportements complexes dont seuls quelques aspects ont été ici évoqués. Comment alors discriminer éventuellement des sites spécialisés ?

L'exemple le plus souvent cité est celui des ateliers, espace implanté sur les gîtes mêmes et dans lesquels seules l'acquisition, le dégrossissage et éventuellement la mise en forme seraient effectués. Les données archéologiques disponibles ne sont pas très claires. Les quelques exemples de travaux récents, les mieux documentés, comme les gisements de Barbas 3 (Ortega 1998) et des Maîtreaux (Aubry 2000) suggèrent que ces faciès dits « d'atelier » sont en réalité complexes et témoignent, à côté d'activités d'acquisition, de la présence d'autres activités pouvant parfois être importantes, c'est-à-dire non liées strictement aux activités domestiques nécessaires pendant le temps de l'occupation.

Dans les sites dits « de consommation », la situation n'est pas nécessairement beaucoup plus claire. Reprenons l'exemple des sites du Velay, mais il pourrait être étendu à bien d'autres... ! Par définition, les matériaux allochtones sont collectés ailleurs. Mais il y a toujours une fraction de la série qui est confectionnée sur matériaux locaux, parfois collectés dans l'espace très proche du campement (cas du quartz par exemple pour les gisements badegouliens du Blot et la Roche à Tavernat). Dans ce cas, ce sont aussi des sites d'acquisition, *pro parte*.

Et il reste, lancinante et récurrente question des études paléolithiques, la question des palimpsestes (cf. par exemple Binford 1980). La fonction des sites a pu varier au cours des temps et démêler l'écheveau apparaît aujourd'hui souvent hors de portée de nos techniques d'investigation.

Mais cette question des palimpsestes n'est peut-être pas la plus acérée. Dans nos tentatives, peut-être parfois un peu dérisoire, pour mettre de l'ordre dans des données archéologiques parcellaires et circonstancielles, la recherche de catégories et de leurs récurrences masquent éventuellement la complexité des comportements. S'il est difficile de discuter de la fonction d'un site paléolithique, c'est peut-être parce que nos catégories sont trop... catégoriques... et univoques et que la spécialisation que nous recherchons ne correspond pas à la réalité des occupations si ce n'est pour les extrêmes (halte d'un jour ?) ou pour de grands découpages typologiques : camps de base *versus* occupation courte, dont la valeur heuristique n'est que médiocre.

Références bibliographiques

- Aubry T., Walter B., Almeida M., Llard M. et Neves M.-J. 2000. Approche fonctionnelle des sites dits d'atelier : l'exemple des occupations solutréennes et badegouliennes des Maitreaux (Indre-et-Loire, France). In : *25^e Congrès préhistorique de France « Approches fonctionnelles en Préhistoire » : programme et résumés des communications*, Nanterre, novembre 2000. Société préhistorique française, Paris, p. 45.
- Binford L.R. 1980. Willow smoke and dog's tails : hunter-gatherer settlement systems and archaeological site formation, *American Antiquity*, t. 45, p. 4-20.
- Bracco J.-P., Morala A., Cazals N., Créatin C., Ferullo O., Fourloubey C. et Lenoir M. (sous presse). Peut-on parler de débitage discoïde au Magdalénien ancien / Badegoulien ? Présentation d'un schéma opératoire de production d'éclats courts normalisés. In : M. Peresani (ed.), *The Discoïde production and its interpretations*, British Archaeological reports.
- Bracco J.-P. 1997. Du site au territoire, l'occupation du sol dans les hautes vallées de la Loire et de l'Allier au Paléolithique supérieur (Massif Central), *Gallia Préhistoire*, t. 38, p. 43-67.
- Feblot-Augustins J. 1997. *La circulation des matières premières au Paléolithique. Synthèse des données. Perspectives comportementales*. ERAUL, 75. Liège : Université 275 p.
- Floss H. 1994. *Rohmaterialversorgung im Paläolithikum des Mittelrheingebietes*. Romisch Germanisches Zentralmuseum. Bonn, 407 p.
- Ortega I Cordellat I. 1998. Explotación de los recursos líticos en función de una concepción de débitage laminar aurinaciense : el yacimiento arqueológico de Barbas. In : *Actes de la 2a Reunió de Treball sobre aprovisionament de recursos lítics a la Prehistòria, Barcelona - Gavà, 26, 27 i 28 de novembre de 1997, Rubricatum*, 2. Edited by J. Bosch, X. Terradas, and T. Orozco, Gavà, Museu, p. 105-114.
- Surmely F., Barrier P., Bracco J.-P., Charly N. et Liabeuf R. 1998. Caractérisation des silex par l'analyse des microfaciès et application au peuplement préhistorique de l'Auvergne (France). *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences, série IIa*, 326, p. 595-601.